

Mais sans avoir besoin d'entrer dans une telle discussion, je m'en tiens à des faits auxquels je n'ai pas encore vu de réponse satisfaisante. Telle est la terre noire & réellement végétale, trouvée en masse au sommet des Alpes, où aucun végétal ni animal n'avoit existé. J'en ai pour garant un témoin oculaire, qui observoit bien & n'a pas fait de système. C'est le célèbre Scheuchzer cet homme dont les descriptions, dit M<sup>r</sup>. Giraud Soulavie, sont la véritable copie de la nature & dureront autant que la nature même ;

---

pas quant à son existence, mais quant à l'usage de l'homme. (Ce n'est point ici la place de rendre raison de cette conjecture) . . . La terre végétale, comme toutes les autres, s'accroît ici, diminue là. Une seule inondation que n'en transporte-t-elle pas, & ce transport n'est pas anéanti. . . . Éparse & imperceptible elle s'unit par des causes diverses & paroît s'accroître &c. . . . Quand elle s'accroît, s'en suit-il qu'elle n'a pas existé avec le globe ? La terre a-t-elle été créée sans pierres, sans montagnes, sans plantes, sans fontaines &c, parce qu'il en vient d'autres. Ceux même qui attribuent aux végétaux & animaux une partie de la terre végétale dont le globe est couvert, conviennent qu'elle ne tire pas de là toute son origine. Elle est formée, dit Valmont de Bomare (art. *Humus*) EN GRANDE PARTIE de terre proprement dite, & de la composition des substances étrangères ; communément de la pourriture des végétaux & de la destruction des animaux. — Beau passage de l'abbé Para, 15 Sept. 1785 p. 85.